

Psorotichia Pontresinæ. B. de Lesd. nov. sp.

SUISSE : torrent du glacier de Morterasch, près Pontresina, sur des schistes submergés. Leg. *A. de Crozals*, 1906.

Crusta cinerea, tenuissima, effusa. Apothecia purpureo-rufa, dispersa, minuta, circa 0,4-0,6 mm. lata, urceolata, margine integro sat crasso. Epithecium fusco-luteum, thecium et hypothecium incolorata, paraphyses graciles, simplices, fere liberæ, apice leviter capitatae. Sporæ 8-nat., 16-21, rarius 30 μ long., 9-13 crass. Gelat. hym. I + cærulescit.

Mycocalicium Cacoti. B. de Lesd. nov. sp.

NOUVELLE-CALÉDONIE : environs de Nouméa, sur l'écorce d'un arbre mort. Leg. *Cacot*, 1908.

Crusta nulla. Apothecia minuta, alt. circa 0,2 mm., stipitibus infra albidis, supra nigris vel omnino nigris, capitulis hæmispherico-lenticularibus nigris, vix 0,1 mm. latis. Sporæ simplices, dilute fuscae, fusiformi-ellipsoideæ, 9-12 μ long., 3,5-4 lat. Spermatia leviter curvata, 4-5 long., 0,9 lat.

M. F. Camus donne lecture de la Note ci-dessous :

Fleurs anormales de *Megaclinium colubrinum* Reich. f.;

PAR M. A. FINET.

Un échantillon de *Megaclinium colubrinum* Reich. f., conservé dans l'Herbier du Muséum et provenant d'une plante cultivée en 1849 dans la collection PESCATORE, porte des fleurs en apparence régulièrement développées et absolument normales. Cependant un examen plus attentif montre qu'elles possèdent toutes un appendice particulier, situé sur le bord antérieur du rostellum, à la place qu'occupe ordinairement la glande visqueuse. Cet appendice se compose d'une sorte d'entonnoir membraneux, dont la douille aiguë est fermée à sa partie inférieure et se fend sans effort longitudinalement suivant un plan antéro-postérieur. Le sommet (ou partie évasée de l'entonnoir) est incomplet et un peu aplati en avant et en arrière; la paroi postérieure, tournée du côté du clinandre, existe seule, tandis que la face antérieure fait défaut; on peut ainsi apercevoir de l'extérieur le contenu de l'entonnoir, qui se compose d'une masse cordiforme, presque divisée en deux lobes par un sillon antérieur vertical et consti-

tuée par des grains d'un jaune brunâtre agglomérés en masse peu consistante. Examinés au microscope, ces corpuscules présentent les caractères de grains de pollen un peu modifiés, sphériques, irrégulièrement polygonaux ou lenticulaires épais. Cette pièce anormale est fixée par le dos et un peu au-dessus de son milieu au bord du rostellum, qui est dépourvu de toute glande visqueuse; de sorte que la douille de l'entonnoir pend en avant du stigmate, tandis que le réservoir, renfermant la masse granuleuse, domine le fond du clinandre et se dresse en avant de l'anthère normale. Lorsque l'on fait effort sur cet appendice, il se détache

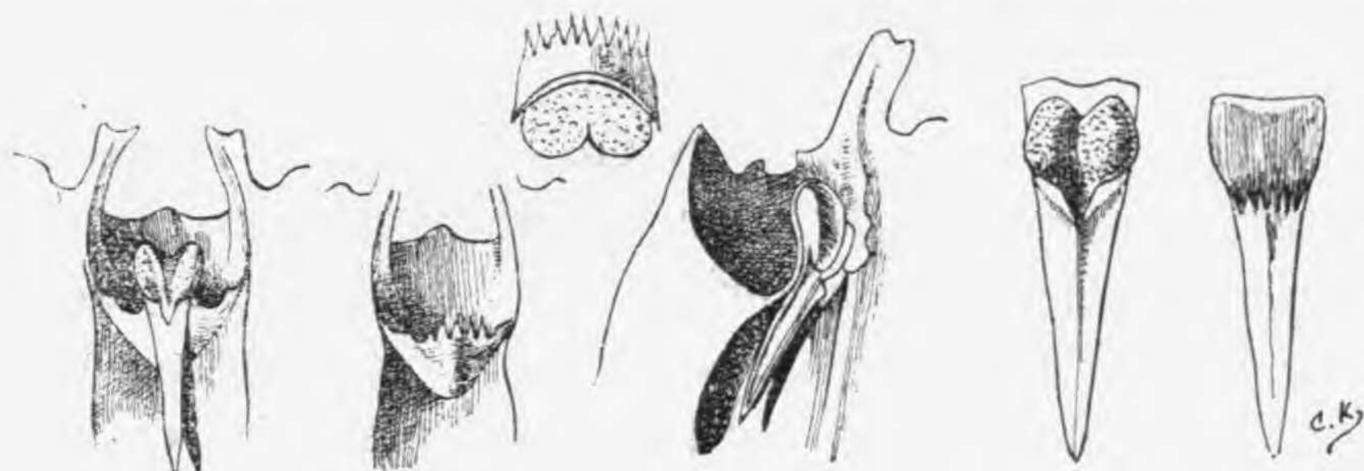


Fig. 1. — (De gauche à droite). 1, sommet de la colonne vu de face, l'anthère normale enlevée, l'anthère imparfaite en place; 2, sommet de la colonne, mais l'anthère imparfaite enlevée également; 3, coupe transversale de l'anthère imparfaite, la face extérieure en bas; 4, sommet de la colonne, anthère normale enlevée, anthère imparfaite en place, coupe longitudinale d'avant en arrière; 5, anthère imparfaite vue de face; 6, la même vue de dos.

du rostellum suivant une ligne brisée, formant dents de peigne. L'anthère de la fleur est normale et normalement placée dans le clinandre; le pollen est constitué par 2 masses polliniques cireuses, oblongues, plan-convexes et appliquées latéralement l'une contre l'autre et en tout semblable à celui des autres espèces du genre. La modification porte donc uniquement sur le bord antérieur du rostellum; la glande visqueuse, d'ailleurs à peine développée dans le genre *Megaclinium*, est transformée en une anthère imparfaite; car on ne peut donner un autre nom à l'appendice décrit plus haut.

On connaît de nombreux exemples de fleurs d'Orchidées, qui, normalement monandres, portent cependant accidentellement, outre l'anthère normale, une ou deux anthères plus ou moins parfaites. Mais, toutes les fois que j'ai pu en constater la présence, ces anthères prenaient toujours naissance sur les bords latéraux du clinandre, qui, suivant la théorie actuellement

admise, sont des stéolidies ou staminodes, représentant les anthères latérales avortées du verticille interne, opposées aux pétales. Au contraire, dans le cas présent, l'anthère supplémentaire a pris naissance sur le rostellum dont l'origine est toute différente : il est en effet constitué, d'après la même théorie, par le troisième stigmate, opposé à l'anthère normale, tandis que les deux autres, soudés ensemble, constituent une fosse stigmatique unique dans la plupart des cas, ou très rarement (comme dans le genre *Cochlioda*) plus ou moins divisée en deux par une cloison verticale incomplète. En d'autres termes, on se trouverait actuellement en présence du développement d'un organe mâle aux dépens d'un organe femelle ou tout au moins considéré comme tel jusqu'ici. On ne peut en effet admettre que la troisième anthère du verticille interne, dont on trouve quelquefois des rudiments ou la face antérieure de la colonne *au-dessous* du stigmate, puisse être mise en cause ici, l'étamine imparfaite en question présentant une anthère extrorse et étant située *au-dessus* du stigmate.

Je ne puis que constater le fait et le signaler, sans oser tirer aucune conclusion d'un fait unique à ma connaissance.

M. Déribéré-Desgardes a envoyé pour être présentées aux membres présents des fleurs anormales du *Tulipa sylvestris*. Plusieurs confrères font remarquer que les anomalies florales sont très fréquentes chez les Tulipes.

M. Souèges prend la parole pour la communication ci-après :

Recherches sur l'embryogénie des Renonculacées;

PAR M. R. SOUÈGES.

La graine et, tout particulièrement, l'embryon des Renonculacées ont déjà fait l'objet de quelques recherches qui sont loin de donner à l'esprit entière satisfaction. La plupart des travaux publiés sur cette matière sont déjà anciens. Les auteurs n'ont, d'ailleurs, envisagé le sujet qu'à un point de vue généra-